



LE POINT SUR *VIH/SIDA* et le monde du travail

La grande majorité des millions d'individus infectés par le virus VIH/SIDA appartient à la catégorie de population en âge de travailler (15 à 49 ans), c'est-à-dire au groupe pivot des familles, des communautés, des entreprises et des économies. Ces hommes et femmes au rôle économique et social important ne sont pas en mesure de contribuer pleinement au développement. Les conséquences vont bien au-delà du simple calcul des pertes de main-d'œuvre; il existe des répercussions profondes au niveau de la structure des familles, de la survie des communautés et des entreprises, ainsi que des problèmes en ce qui concerne le soutien de la capacité de production à long terme.

Le VIH/SIDA rongé la croissance des économies par son effet direct sur la main-d'œuvre disponible et sa productivité, ainsi que sur les taux d'épargne, la croissance économique et la mise en place de services publics. Il hausse les coûts d'exploitation, étrangle la production et fait fondre les revenus. Des décennies de progrès en matière de développement, de formation, de qualification et d'enseignement sont perdues chaque jour – et ne seront remplacées qu'à un coût élevé. En fait, de nombreuses études indiquent que même la main-d'œuvre dite «non qualifiée» possède des connaissances locales et des techniques spécifiques qui sont difficiles à remplacer.

L'épidémie:

- réduit la main-d'œuvre disponible et dégrade son niveau de qualification
- hausse les coûts d'exploitation
- perturbe la production et sape la productivité
- coupe les revenus et réduit le marché des biens et services
- rogne l'épargne et décourage l'investissement
- réduit les recettes fiscales au moment même où il est nécessaire d'affecter plus de fonds aux soins de santé et services sociaux

La perte de travailleurs qualifiés et de cadres subie aujourd'hui menace la capacité des pays à fournir demain les biens et services essentiels. L'épidémie de VIH/SIDA menace les générations futures parce qu'elle force les enfants à quitter l'école pour soigner des membres de leur famille ou gagner un salaire et, dans les régions rurales, elle fait éclater les systèmes traditionnels d'apprentissage social qui assurent le transfert des connaissances et des techniques au fil des générations. En l'absence de plans de protection ou de gestion des ressources humaines et de maintien de la capacité de formation, le VIH/SIDA menace le développement durable.

Un réseau d'aide en Inde

L'Inde est l'un des pays où l'OIT se livre le plus activement à la lutte contre le VIH/SIDA. Ce pays

(voir à la page suivante)

Chiffres édifiants

- 90% des 40 millions de personnes infectées par le VIH/SIDA sont des travailleurs appartenant à la tranche d'âge la plus productive et la plus féconde (15 à 49 ans).
- Chaque jour, 7000 jeunes (âgés de moins de 25 ans) contractent le virus VIH. Près de 14 millions d'enfants ont perdu un de leurs parents ou les deux à cause du VIH/SIDA.
- Selon les estimations, le VIH/SIDA entraînera d'ici l'an 2020 une réduction de 10 à 30% de la main-d'œuvre dans les pays les plus touchés.
- Selon les estimations, en Ouganda, plus de la moitié des enseignants sont séropositifs.
- Au Malawi, le nombre de décès enregistrés parmi les fonctionnaires a décuplé entre 1990 et 2000, principalement à cause du SIDA. Plus de 50% des postes restent vacants aux ministères nationaux de l'enseignement, de la santé, de l'agriculture et des eaux.
- En 2001, un million d'enfants africains ont perdu leur instituteur à cause du SIDA et il ne semble pas que des plans soient en place pour remplacer ces enseignants.
- En Thaïlande, un tiers des foyers ruraux affectés par le VIH/SIDA a enregistré une réduction de 50% de la production agricole.
- Au Kenya, un grand producteur de sucre a enregistré entre 1993 et 1997 une baisse de production de 50%, tandis que les dépenses de santé et les frais funéraires devenaient respectivement 10 et 5 fois plus élevés.
- A la fin de la décennie 1990, le traitement et les soins des personnes infectées par le virus VIH absorbaient 2/3 des dépenses de santé publique au Rwanda et 1/3 au Zimbabwe.
- Des études de la Banque mondiale indiquent que, dans les pays où la prévalence du VIH atteint 5%, l'impact de l'épidémie peut être suffisant pour provoquer une baisse du PIB. Un rapport récent estimait que l'économie du Botswana dans dix ans serait inférieure de 33% à ce qu'elle aurait été en l'absence d'épidémie.

compte 4 millions de sujets séropositifs, soit 10% de la population mondiale infectée par le VIH/SIDA. L'OIT collabore avec le ministère du travail et les associations d'employeurs et de travailleurs de six états en vue de mettre en œuvre un plan tripartite d'action contre le VIH/SIDA sur le lieu de travail.

Le soutien accordé par l'OIT, de concert avec les employeurs et les travailleurs, au Network of Positive People de Delhi, une association de citoyens aidant les séropositifs, est un exemple du type d'activité de l'OIT. Cette association a été fondée dans le but d'atteindre les hommes, femmes et enfants affectés par le VIH/SIDA dans le secteur informel de l'économie. Les travailleurs de ce secteur, qui représentent 92% de la main-d'œuvre totale de l'Inde, sont particulièrement vulnérables aux répercussions de l'épidémie du fait de leur accès limité aux soins de santé, sécurité sociale et assistance.

Tirant parti de sa crédibilité parmi les personnes affectées par le VIH/SIDA, le Network a établi des programmes à Delhi et dans plusieurs autres districts gravement touchés en vue de renseigner les travailleurs sur la maladie et sur les ressources dont ils disposent. Le Network offre des services de formation et de placement aux travailleurs séropositifs et aux familles des défunts, organise les soins médicaux et établit des groupes de soutien. Dans le but de remédier à la méconnaissance de l'impact de l'épidémie sur l'Inde – notamment en dehors des zones urbaines – l'association prépare actuellement un rapport détaillé relatif aux effets du VIH/SIDA sur les femmes, les enfants, le revenu des ménages et les économies rurales.

Le rôle de l'OIT

L'OIT a élaboré un *Recueil de directives pratiques sur le VIH/SIDA et le monde du travail* fondé sur des consultations tripartites dans toutes les régions. Ce recueil offre des conseils pratiques aux gouvernements, aux employeurs et aux travailleurs, ainsi qu'aux autres parties intéressées, en vue du développement, à l'échelle nationale et à l'échelle du lieu de travail, de politiques et de programmes destinés à combattre la propagation du VIH et à en atténuer l'impact. Il traite de ces aspects principaux: prévention et modification des comportements, protection des droits des travailleurs, et soins et assistance. A ce jour, 25 pays ont lancé, promu et appliqué le recueil, qui a déjà été traduit en 15 langues.

L'OIT met actuellement en œuvre un vaste éventail d'initiatives fondées sur le Recueil de directives pratiques, dont: services de conseil aux gouvernements pour l'intégration du VIH/SIDA dans les lois du travail; habilitation des employeurs et des travailleurs à la mise en œuvre sur les lieux de travail de programmes relatifs au VIH/SIDA; production de supports d'information et de formation, y compris l'échange de techniques les plus fructueuses.

Au niveau du lieu de travail, l'efficacité de la réaction repose sur plusieurs éléments-clés: politiques d'élimination des stigmatisations et discriminations; prévention permanente – par moyens officiels et autres – du VIH/SIDA (notamment par l'éducation des pairs); promotion et distribution de préservatifs; diagnostic, traitement et gestion des maladies vénériennes; consultation et dépistage volontaires.

Bureau international du Travail
4, route des Morillons
CH-1211 Genève 22
Suisse
Tél. 41 22 799 7912
Fax 41 22 799 8577
<http://www.ilo.org/communication>